

ARLAUD, Samuel, JEAN, Yves et ROYOUX, Dominique (dir.)
(2005) *Rural-Urbain. Nouveaux liens, nouvelles frontières*.
Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 506 p. (ISBN
2-7535-0036-3)

Cynthia Ghorra-Gobin

Volume 50, numéro 140, septembre 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/014093ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/014093ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

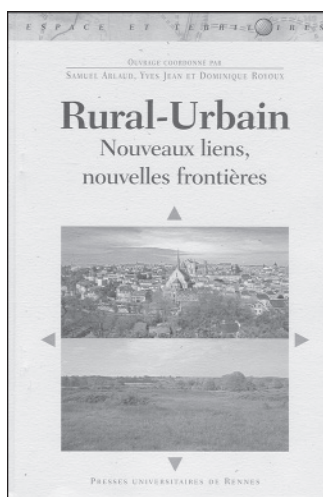
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ghorra-Gobin, C. (2006). Compte rendu de [ARLAUD, Samuel, JEAN, Yves et ROYOUX, Dominique (dir.) (2005) *Rural-Urbain. Nouveaux liens, nouvelles frontières*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 506 p. (ISBN 2-7535-0036-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 50(140), 249–250.
<https://doi.org/10.7202/014093ar>



ARLAUD, Samuel, JEAN, Yves et ROYOUX, Dominique (dir.) (2005) *Rural-Urbain. Nouveaux liens, nouvelles frontières*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 506 p. (ISBN 2-7535-0036-3)

Cet ouvrage rassemble des textes d'un colloque organisé par le département de géographie de Poitiers (avec le soutien des équipes de recherche Migrinter et IcoTem) en juin 2003 et réunissant des chercheurs appartenant à d'autres disciplines des sciences sociales. Il part du principe que l'accroissement des flux d'informations, de capitaux, de marchandises ainsi que le développement des mobilités individuelles brouillent à l'heure actuelle les limites entre les espaces et rend d'une certaine manière obsolète la distinction entre les catégories spatiales *rural* et *urbain*.

Quatre parties organisent la publication et permettent d'appréhender les dimensions économiques, sociales et culturelles à partir notamment des représentations de ce processus (en mesure d'être qualifié de *métropolisation*): (1) mutations et glissements des espaces périurbains; (2) mutations d'activités: concurrences, liens, articulations; (3) limites, discontinuités et inégalités socio-spatiales; (4) et le rural-urbain: complexité d'analyse et représentations nouvelles.

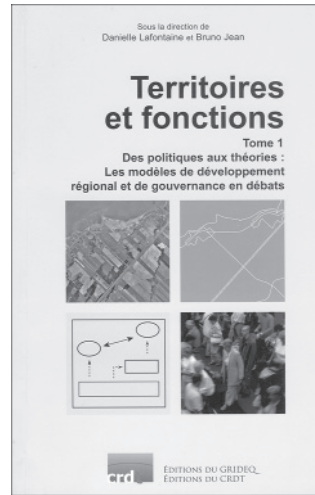
Ces différents articles sont rédigés par 54 auteurs qui s'appuient sur des études de cas (solidement documentées) et menées aussi bien dans les pays pauvres (le delta du Nil en Égypte, la Côte d'Ivoire ou le Sénégal) que dans des régions de pays riches (Ile de France, l'espace périurbain lillois, la région Pays de la Loire, celle de Midi-Pyrénées, la Californie septentrionale). Ils font également tous référence à une bibliographie non limitée au seul contexte français.

On retiendra de ce volumineux ouvrage que la *frontière* entre le rural et l'urbain se situe désormais dans les espaces périurbains comme l'indiquent les statistiques, mais aussi les enquêtes de terrain faisant état des constructions de caractère citadin (comme les lotissements de maisons individuelles ou encore de petits immeubles collectifs ou les zones d'activités secondaires ou tertiaires) cohabitant avec un paysage plus traditionnel de campagne. Mais si tous les chercheurs font ce constat, deux points de vue s'opposent. Un premier groupe met l'accent sur une progressive fusion des espaces urbains et ruraux, ce qui aurait pour conséquence de repousser plus loin la campagne profonde. On assisterait alors à un mouvement généralisé de diffusion urbaine qui en étalant les villes donnerait ainsi forme à des contenus socio-spatiaux nouveaux parallèlement à des recompositions territoriales. Pour reprendre la terminologie marxiste, il y aurait ainsi passage entre l'espace de l'ère fordiste et l'espace de l'ère post-industrielle ou post-fordiste. La périurbanisation se présente du coup ainsi comme un processus d'intégration spatiale d'espaces jusqu'alors ruraux dans des ensembles constitués autour de villes importantes. C'est toutefois la seconde hypothèse qui réunit le plus grand nombre d'intervenants: celle de l'autonomisation et la fragmentation d'espaces de plus en plus vastes, toujours plus peuplés. Aussi le périurbain pourrait être assimilé au *tiers-espace* ou encore à une *zone d'incertitude* des frontières du rural et de l'urbain. Il est vrai que dans le contexte français, ce territoire *entre deux* se caractérise par une forte présence du Front National. Face

à cette approche contradictoire des logiques dynamiques du rapport urbain/rural, la conclusion propose une lecture croisée de l'interface rural-urbain tout en incitant la recherche à poursuivre sa réflexion en s'attachant plus particulièrement aux représentations et vécus des habitants au-delà de l'apparente homogénéisation des modes de vie.

Cet ouvrage collectif de qualité témoigne de l'avancée de la recherche française (notamment géographique) tout en mettant en scène une pluralité d'approches et de terrains sur une thématique relativement complexe. On peut toutefois regretter que les chercheurs n'aient pas plus mis en évidence les coûts sociaux et environnementaux de cette nouvelle étape de l'urbanisation en allant plus loin que la question des inégalités socio-spatiales ainsi que l'impératif d'une traduction de ces mutations dans l'espace du politique.

Cynthia Ghorra-Gobin
CNRS



LAFONTAINE, Danielle et JEAN, Bruno (dir.) (2005) *Territoires et fonctions*. Tome 1: *Des politiques aux théories : les modèles de développement régional et de gouvernance en débats*. Tome 2: *Des pratiques aux paradigmes : les systèmes régionaux et les dynamiques d'innovation en débats*. Rimouski, GRIDEQ/CRDT, 408 p. et 298 p. (ISBN 2-920270-76-1, 2-290270-77-X)

Huitième de la collection *Tendances et débats en développement régional*, cet ouvrage est publié par le Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT) en collaboration avec le Groupe de recherche sur le développement régional de l'Est du Québec (GRIDEQ). Ces deux organismes se rattachent à l'Université du Québec à Rimouski. Danielle Lafontaine et Bruno Jean, conjointement signataires des présentations de chaque volume, en résument et commentent les contributions.

Fruit d'un congrès et d'un colloque tenus en 2003, ce vaste ouvrage rassemble en plus de 700 pages les textes d'une quarantaine de spécialistes, sociologues et géographes pour la plupart, quelques autres se rattachant aux disciplines couramment utilisées en urbanisme et en aménagement du territoire.